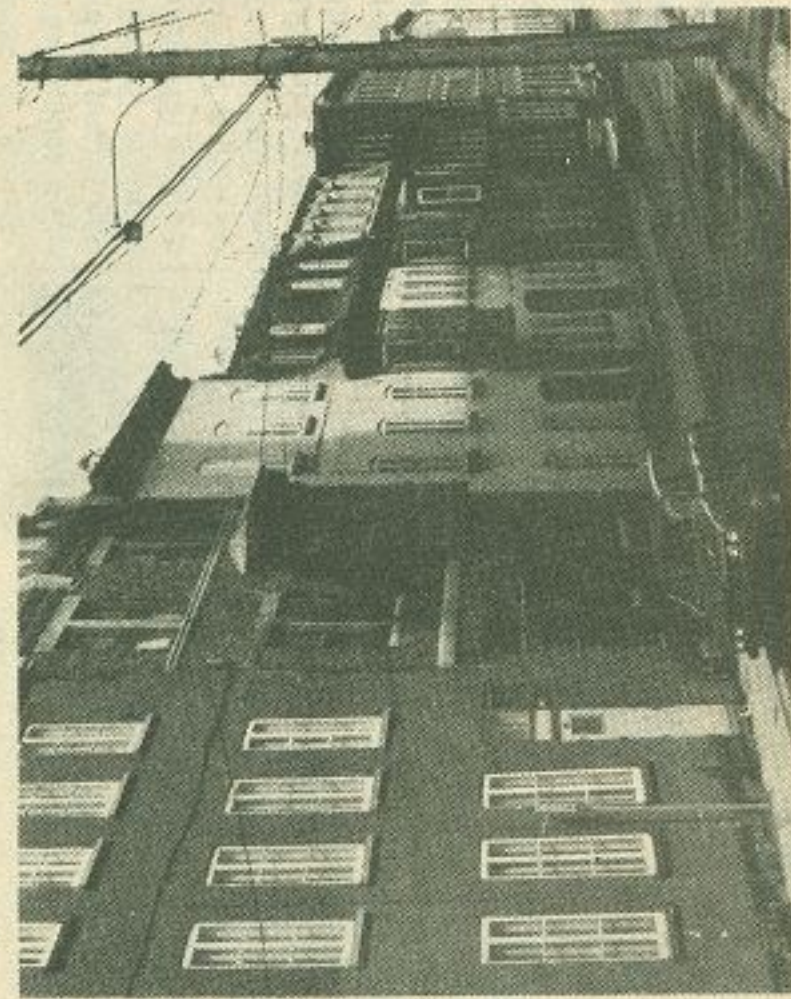


48. point de vue: la rue d'Aiguillon observée vers l'est à partir de Deligny

La section nord de cette rue qui fait face à l'église est une portion du beau quartier du faubourg; ce titre tient de la proximité de l'église, du couvent et de l'école. Les habitations dont l'âge varie — elles datent de 1881 à 1940 — forment sur cette portion de rue un échantillon valable de l'architecture du faubourg; on y retrouve les formes, les matériaux et les couleurs du faubourg mais tous ces éléments sont en quelque sorte unifiés par la présence des oriels qui s'observent comme un motif régulateur et unifiant. Ces oriels sont en soi plus déterminants en termes d'architecture que les formes simples sur lesquelles ils s'inscrivent; on imagine que leur éventuelle disparition détruirait l'image caractérisée de ce lieu.



49. 474-476, rue d'Aiguillon

Cette maison a été construite en 1881 par Pierre-Isidore Bazin, maître-menuisier d'après les plans d'Elzéar Charest. Cet architecte est connu par ses édifices monumentaux (palais de justice de Sherbrooke, par exemple) mais il se révèle de plus en plus comme ayant été très actif dans la reconstruction des faubourgs de Québec. Mais toute son oeuvre porte la marque d'un indéfectible attachement à l'architecture Second Empire dont il est, avec Joseph-Ferdinand Peachy, le principal défenseur à Québec. Si cette maison est l'oeuvre de Charest il est évident que ses plans ont inspiré les constructeurs de certaines d'autres. Comme quoi l'architecture des faubourgs se dégage peu à peu de l'anonymat dans lequel elle a été plongée par ceux qui souhaitaient sa destruction.

